

Questions orales

Une voix: Quelle catastrophe!

M. Stevens: Madame le Président, le ministre des Finances n'a pas besoin de dire à quiconque au Canada qu'il pratique une politique fiscale différente.

M. Nowlan: Une politique irresponsable.

M. Stevens: Tous les Canadiens s'en rendent compte rien qu'en observant la chute du dollar, la hausse des taux d'intérêt, l'augmentation du nombre des chômeurs et l'inflation galopante.

Le ministre répondra-t-il à ma question? L'AMC a fait savoir qu'en modifiant la définition du secteur manufacturier pour y inclure l'industrie manufacturière marginale aux fins de la taxe de vente, le ministre incite de plus en plus les industries manufacturières à s'expatrier, augmentant ainsi le chômage au Canada. Si le ministre est au courant de ces faits, peut-il dire à la Chambre s'il va rectifier l'erreur qui s'est glissée dans son budget?

M. MacEachen: Madame le Président, on n'a absolument pas fait d'erreur en proposant ce changement dans le budget. Il s'agissait de rendre le régime fiscal plus juste et de traiter les producteurs canadiens sur le même pied que les producteurs étrangers. Je croyais que le député serait d'accord avec cet objectif.

* * *

● (1420)

L'ÉCONOMIE

LES PRÉVISIONS EN MATIÈRE D'INFLATION—L'INCIDENCE SUR LE CHÔMAGE

L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Madame le Président, ce n'est que dans la mesure où il a roulé tout le monde également qu'on peut dire que le budget respecte le principe de l'égalité.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Ma question s'adresse au ministre des Finances. Je lui rappelle qu'en novembre il y avait au Canada 787,000 chômeurs. Selon les prévisions du ministre, ce chiffre atteindra 1,026,000 en 1981. Il prévoit également que le prix des denrées alimentaires augmentera de 12 p. 100 en 1981, alors que selon les prévisions les plus récentes de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, l'augmentation serait plutôt de 15 p. 100. La seule solution qu'a pu trouver le ministre consiste à conseiller aux Canadiens de rabaisser leur niveau de vie. Quant à lui, le premier ministre a tout simplement recommandé aux Canadiens de modifier leur ordre de priorité et de consacrer plus d'argent à l'alimentation et moins aux autres postes de leur budget.

Le ministre va-t-il repenser ces solutions inacceptables et se décider à présenter un budget? Nous n'en avons toujours pas eu. Ce que le gouvernement nous a présenté était un faux budget lié à un projet de raffe du secteur énergétique. Va-t-il

enfin proposer un budget et une politique qui permettront de remédier au problème du chômage et de juguler l'inflation?

L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances): Madame le Président, je rappelle au député, au cas où ce fait lui aurait échappé, que le taux de chômage déssaisonnalisé est tombé de 7.6 p. 100 à 7.3 p. 100, grâce à une amélioration dans la situation de l'emploi. Au cours des douze derniers mois, il s'est en effet créé 200,000 nouveaux emplois. Le taux de chômage du Canada est actuellement inférieur à celui des États-Unis. Ce sont là des faits que le député semble oublier un peu facilement. Je me demande s'il pourrait songer à des questions autres que celles qui ont été posées au moins 20 fois au cours des deux dernières semaines.

M. Crosbie: Madame le Président, il faut que le ministre ait au moins le courage de répondre, contrairement au premier ministre, même si ses réponses ne me satisfont pas encore. Je tiens à faire remarquer au ministre des Finances que si, une fois rajustés, les chiffres sont en baisse, c'est parce que la population active de Terre-Neuve et de l'Ontario a elle aussi diminué, car un certain nombre de demandeurs d'emploi ont cessé de chercher du travail, sachant qu'il n'y en a pas. Si le ministre veut bien jeter un coup d'œil sur le rapport du Conseil économique du Canada consacré à Terre-Neuve, il y trouvera le phénomène décrit en détail. Le ministre a prédit que le nombre des chômeurs dépasserait un million l'an prochain. Il avait également prévu que la hausse du coût de la vie serait d'environ 10.2 p. 100 et que le prix des aliments progresserait de 12 p. 100, mais on estime maintenant que ces chiffres seront supérieurs.

Or le ministre a déclaré à Halifax le 9 septembre dernier:

Soyez certains que si j'ai accepté de devenir ministre des Finances, c'est dans le but de créer de emplois, d'améliorer le niveau de vie et de favoriser une plus grande justice.

Si c'est pour ce motif que le ministre a accepté le poste comment se fait-il que des emplois se perdent et que le nombre de chômeurs dépassera le million l'an prochain? Il conseille maintenant aux Canadiens d'abaisser leur niveau de vie. L'équité, pour lui, c'est que les Canadiens réorganisent leur budget pour en consacrer une plus grande partie à l'alimentation. Peut-il expliquer pourquoi il est toujours ministre si c'était sa raison de l'être?

M. MacEachen: Madame le Président, puis-je seulement corriger une erreur qui s'est glissée dans la question éternelle et répétitive du député, une question, soit dit en passant, qui est la même que celle que le député de Broadview a posée il y a environ deux mois et à laquelle il a été répondu. Permettez-moi de dire au député qu'il se trompe au sujet de la main-d'œuvre. Nous avons enregistré cette amélioration de l'emploi au Canada même s'il n'y a presque pas eu de changement dans la main-d'œuvre canadienne. Le député devrait vérifier ses faits avant de poser des questions.

M. Crosbie: Vérifiez les vôtres.